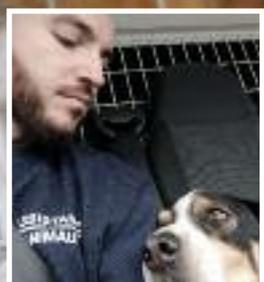


La Voix des Bêtes

LA REVUE OFFICIELLE DE LA
FONDATION ASSISTANCE AUX ANIMAUX

LES SAUVETAGES DU MOIS

NOUS CONTINUONS À SAUVER EN FRANCE DES ANIMAUX EN DÉTRESSE. ILS PEUVENT COMPTER SUR NOUS. TOUT COMME LES ANIMAUX D'UKRAINE POUR LESQUELS NOUS AVONS ORGANISÉ UN SECOND CONVOI POUR LES RAPATRIER CHEZ NOUS.



PORTRAIT

RÉGIS, ENQUÊTEUR À LA
FONDATION ASSISTANCE
AUX ANIMAUX

Les pièges de l'été



Canicule, déménagement... : nos conseils

N°283
Juin 2022





Sommaire

La Voix des Bêtes N°283



La Voix des Bêtes est désormais mensuelle



Photo de couverture : ©Faaa

News et sauvetages

p.3 L'ÉDITO

Pourquoi il est important d'aider tous les animaux qui souffrent en France et ailleurs.

p.6 OH LA BELLE VIE !



Gros plan sur le retour des beaux jours dans les refuges et la Ferme pédagogique de la Fondation Assistance aux Animaux.



6 Les beaux jours sont revenus !



Dossier et adoptions

p.10 SECOND CONVOI ANIMALITAIRE

La Fondation est allée à nouveau chercher en Pologne des animaux rescapés d'Ukraine.

p.18 LE PORTRAIT DU MOIS

Régis, enquêteur à la Fondation. Sauver les animaux est pour lui une seconde nature.

p.22 LE DOSSIER DU MOIS

Canicule, déshydratation, coup de chaleur, déménagement, tiques, épillets : la période estivale n'est pas sans risque pour nos animaux. Nos conseils pour vous aider à profiter de l'été en toute sérénité.

p.30 LES BONNES NOUVELLES

Nos petits adoptés chez eux pour de bon.

Remerciements et urgence

p.34 Remerciements, dons & legs

p.35 Le livre du mois

Sauver un animal, c'est aider la vie.



18 Portrait La mission de Régis



22 Dossier Spécial été



30 Des nouvelles des adoptés.

LE GUIDE DES DONNS & LEGS



Contactez-nous pour recevoir le Guide des Dons & legs de la Fondation Assistance aux Animaux !

Ukraine : nous répondons à toutes les douleurs animales



N°283
juin 2022

**Direction, Rédaction
& Administration**
23, avenue de la République
75011 Paris
Tél. 01 39 49 18 18

**Directrice de la Publication
et rédactrice en chef**
Arlette-Laure Alessandri
Présidente de la Fondation
Assistance aux Animaux

Journaliste
Frédérique Césaire

Maquette, réalisation
Studio VDB

Crédits Photo
©Fondation Assistance aux Animaux
©Adobe Stock

Impression
Imprimé en France par Mordacq
Dépôt légal à parution
Reproduction interdite
©Fondation Assistance aux Animaux

*Ce numéro comporte un encart
agrafé de 4 pages non paginées*

**La Voix des Bêtes est une
revue mensuelle éditée par la
Fondation Assistance aux
Animaux.**

La reproduction totale ou partielle de tout matériel publié dans la revue est interdite. Toute autre utilisation, reproduction, diffusion, publication ou retransmission du contenu est interdite sans l'autorisation écrite préalable du détenteur des droits d'auteur soit la Fondation Assistance aux Animaux. Les articles n'engagent que leurs auteurs. Les conseils médicaux ne remplacent pas la consultation d'un vétérinaire.



Merci ! Merci pour vos dons, vos encouragements, votre émotion, votre empathie, votre humanité ! Tous les jours vous soutenez de toutes les manières possibles nos efforts pour que parmi les milliers de chiens et de chats ukrainiens qui paient un tribut aussi lourd qu'injuste à la guerre, nous puissions ramener chez nous quelques chanceux dont la vie ne dépendra plus désormais d'un hasard problématique.

A situation exceptionnelle, réponse exceptionnelle. Notre habitude des sauvetages sur notre territoire nous a permis de mener à bien deux opérations successives pour aller chercher en Pologne des animaux venus d'Ukraine. Au total jusqu'à présent, 54 chiens et 23 chats. Tout au long de l'année, et ce, depuis notre création, notre Fondation secourt en France des animaux maltraités, les retire à leurs bourreaux, les entretient, les soigne, les rééduque avec amour et dévouement avant de leur trouver un foyer pérenne. Notre savoir-faire, en ces circonstances épouvantables, devait absolument s'exporter pour soulager quelques rescapés du conflit russo-ukrainien. Notre nature, notre mission, ce sont les animaux en

détresse, ou qu'ils soient et dès lors qu'on a les moyens d'intervenir en leur faveur. Les civils humains sont aidés autant que faire se peut par des organisations humanitaires compétentes et nous, notre domaine d'intervention, ce sont les animaux en souffrance, sur notre sol natal comme ailleurs. Nous répondons à toutes les douleurs, dans la mesure de nos moyens. Qui pourrait rester indifférent au cataclysme qui s'abat sur ceux qui depuis 4 mois déjà, sont victimes et otages des bombardements, des abandons massifs, des déplacements successifs et risqués, des horreurs de la guerre des hommes ?

Vos contributions quotidiennes et expressément dédiées à cette cause terrible nous ont permis par deux fois déjà, de sauver du pire des chiens et des chats d'Ukraine blessés, handicapés, terrifiés, mais aussi vivants et pleins d'espoir. Grâce à vous, ils ont pu être rapatriés, soignés, mis en confiance, hébergés, gâtés, aimés. Vous êtes les artisans de leur incroyable seconde chance et vous nous mandatez pour la leur offrir : la Fondation Assistance aux Animaux vous remercie de votre générosité et de votre soutien moral. Sans vous, nous ne sommes rien, nous ne pouvons rien. Ce sont votre constance à nous soutenir et votre grand cœur qui sont à l'origine de nos actions et de nos succès ! ■

Frédérique Césaire

Les news des animaux et de la protection animale, en France comme partout dans le monde.

L'ivresse des bourgeons

Si vous croisez un cerf ou un chevreuil à l'allure désorientée et au comportement étrange, il est possible qu'il souffre en fait... d'ébriété. Ces animaux n'ont bien sûr pas fait une descente dans une distillerie locale, ils ont tout simplement ingéré une grande quantité de savoureux bourgeons sucrés qui, une fois dans leur estomac, fermentent et produisent des effets comparables à une ivresse. Récemment, un chevreuil a été récupéré par la police municipale sur le parking de l'hôpital de Vernon en Normandie, après avoir traversé la Seine à la nage et atterri complètement paniqué au milieu des voitures. Prudence donc lorsque vous prenez le volant et n'hésitez pas à signaler le buveur à la police ou à la gendarmerie pour qu'on le prenne en charge le temps de son dégrisement...



Le rhume des foins chez les chats ?



Votre chat éternue, se gratte, respire bruyamment et ronfle anormalement ? Il est peut être victime d'un rhume des foins, car les humains ne sont pas les seuls à souffrir d'allergies aux beaux jours. Les pollens provoquent chez les félins hyper sensibles des démangeaisons irrépressibles, des chutes de poils par endroits, des yeux larmoyants et même des douleurs aux coussinets enflammés par l'allergie qu'ils vont dès lors mordiller sans répit et sans réconfort. Pour soulager votre ami, brossez-le le plus souvent possible, aspirez soigneusement votre maison et faites la poussière pour éliminer les pollens qui s'y déposent, changez fréquemment les coussins du chat, et si l'animal souffre toujours autant, consultez le vétérinaire qui prescrira des antihistaminiques et des corticoïdes pour venir à bout de ce méchant rhume.

Chance a bien eu une sacrée chance !



Dans sa malchance, il a eu de la chance... Au cours d'une sortie en forêt dans les Hauts-de-France, une promeneuse trouve un chaton esseulé et affamé. Elle le ramasse et le confie au refuge local Réflexe Adoption qui le conduit très vite chez le vétérinaire au vu d'un abcès imposant sur le flanc gauche. Au bout de 2h40 d'opération, le verdict tombe : le chaton a été l'objet d'une attaque de rapace, a réussi miraculeusement à lui échapper et ce sont les griffes crochetées dans son corps qui ont causé les dégâts : infection de la plaie, hernie abdominale et occlusion de la rate. Placé en convalescence dans une famille d'accueil, le chaton gris a récupéré sa santé et son moral. Il a aujourd'hui 6 mois et a été adopté par une famille qui, en toute logique, l'a baptisé « Chance ».



Ramasser ou payer

La ville de Bergerac (Nouvelle Aquitaine), lassée de l'incivilité des propriétaires de chiens locaux, frappe fort à leur porte-monnaie en instituant une amende qui peut aller jusqu'à 750 € en cas de non-respect de l'obligation de ramassage des déchets produits dans l'espace public par leurs toutous. Dans la capitale touristique du Périgord, tout manquement survenu dans la rue, les squares, les parcs, les jardins et espaces verts publics est désormais passible d'une amende de 135 €, portée à 750 € en cas de récidive. Il faudra également « être en possession d'au moins deux sacs de ramassage » lorsqu'on entreprend une promenade avec son protégé, sinon on risque 38 € d'amende. Cette sévérité s'explique par la volonté de Bergerac de rester « propre et accueillante » et de soulager ses agents d'entretien des 12 kg de déjections qu'il y ramassent quotidiennement. **La ville fournit toutefois gratuitement des sacs dans de nombreux distributeurs et à la mairie.**

Une belle initiative

On doit cette idée simple à une toiletteuse de Mayenne et on peut la remercier pour son traitement « écolo » du problème de l'éloignement des animaux sauvages des plantations de jardins ou de champs. Elodie Royer s'est aperçue que là où on répandait des poils de chiens, la faune sauvage ne venait plus endommager les plantations. Forte de ce constat, elle distribue gracieusement aux particuliers et agriculteurs qui en font la demande, les sacs de poils récupérés des tontes qu'elle effectue à longueur de journée. Il n'est nul besoin d'épandre sur la totalité d'un champ pour en éloigner chevreuils et sangliers, il suffit d'en déposer des boulettes aux endroits stratégiques, les animaux empruntant généralement toujours les mêmes chemins. Aucune violence dans l'utilisation de ce répulsif et en partageant ses sacs de poils, la toiletteuse réduit le volume de ses déchets. **Belle initiative à généraliser ?**



Le dresseur frappait son aigle

La scène est écoeurante. Elle a été diffusée sur Twitter et on y voit un aigle violemment maltraité par son dresseur au cours d'une séance de travail en extérieur. L'animal, un pygargue à tête blanche, a les deux pattes attachées pour rester sur le poing de son propriétaire. Il ne dispose d'aucune distance de sécurité et est visiblement stressé par la situation. Il donne donc un coup de bec modéré à celui qui, debout, prétend le faire obéir. Immédiatement, il reçoit un coup de poing à toute volée pour lui faire passer l'envie de se rebiffer. L'homme très connu pour fournir au cinéma et à la publicité des animaux dressés (vous savez, ceux dont on affirme au générique qu'aucun d'entre eux n'a été maltraité) a simplement reconnu « un geste malheureux mais nécessaire pour calmer cet oiseau. » Autrement dit, il s'agit là d'un comportement habituel. L'association ParisZoopolis qui a rendu la vidéo publique a porté plainte et la Fondation Assistance aux Animaux s'est portée partie civile.

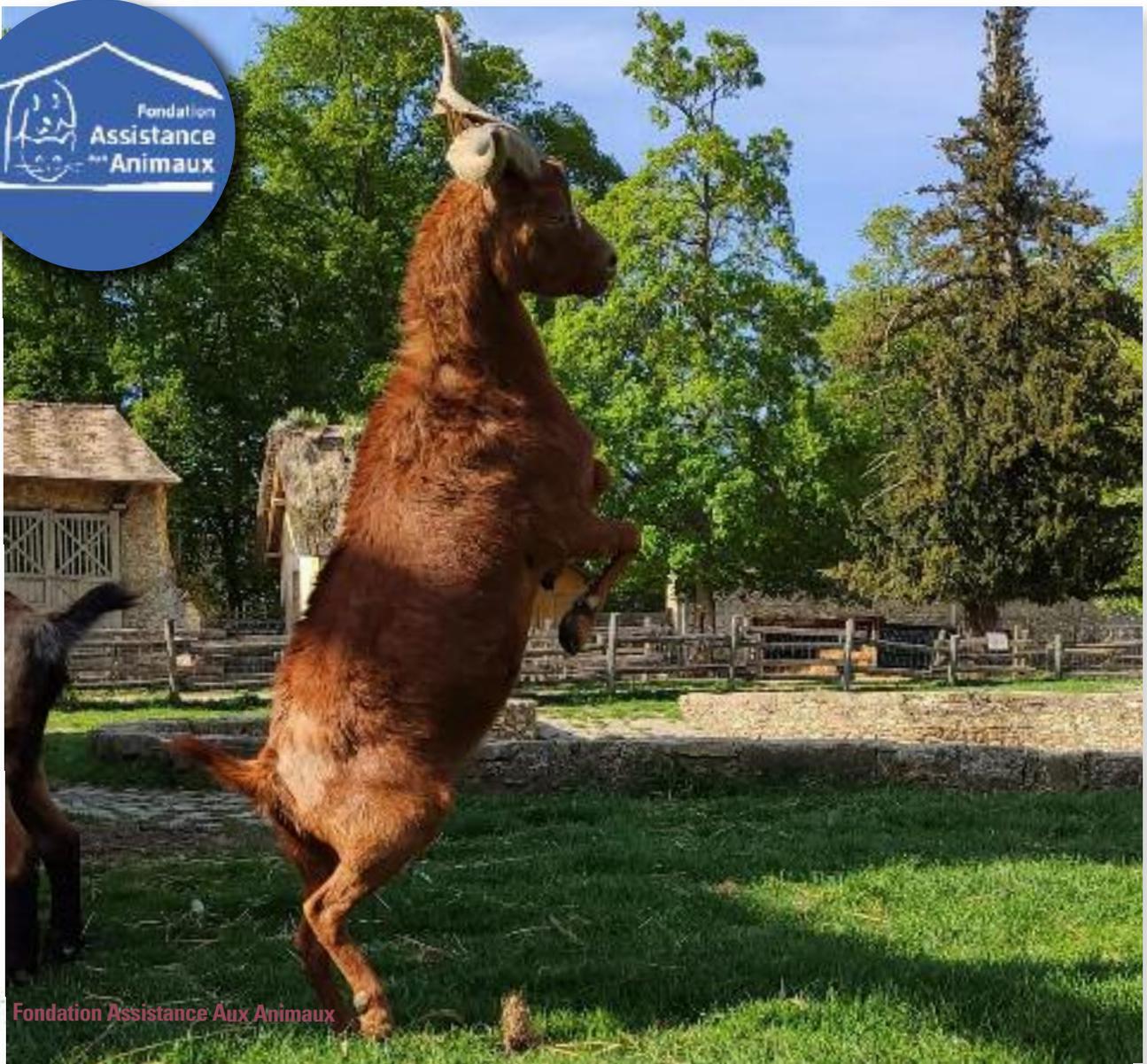




OH LA BELLE VIE !

Le retour des beaux jours enchante les animaux de la Fondation

Le retour des beaux jours est accueilli avec enthousiasme dans les refuges par les animaliers comme par les résidents canins et félins. Les premiers redoublent d'inventivité pour agrémenter la vie quotidienne de leurs protégés et les pensionnaires accueillent avec joie les attentions (souvent gustatives) dont ils sont l'objet. De toute façon, les réjouissances des beaux jours sont facteurs de bonne humeur chez les chiens, les chats, les soigneurs, les bénévoles et les adoptants potentiels.



A Morainvilliers (Yvelines), on a fait Pâques au soleil !

On sait bien que le chocolat est interdit aux animaux parce que la théobromine qu'il contient peut leur être toxique et même fatale. Alors à Morainvilliers, on a contourné le problème en confectionnant des œufs « spécial chiens » qui ont été appréciés bien davantage par leurs destinataires. Les animaliers leur ont fabriqué la veille de Pâques des œufs friandises glacés qu'ils ont particulièrement goûtés le jour de la distribution. Il faisait beau, il faisait chaud, tout le monde en a bien profité, chacun à sa manière.

Paco a commencé à lécher son œuf dans la main même de son animalier, pressé de commencer sa dégustation. Xena tout en attaquant son présent essaie de voir s'il n'y aurait pas du rab dans le seau de distribution. Magni, très bien élevé, s'assied immédiatement pour être servi sans retard. Pablo ne peut maîtriser une petite danse de la joie en voyant son soigneur s'approcher chargé de surprises bien tentantes. Mya tend la patte pour approcher son œuf, Ninie le déguste sur le rebord en bois de sa niche, Nala sur le gravier, Phoenix entre ses pattes et Gérard à même le sable, ça doit être bon quand ça crisse ! Narko, prudent, le met hors de portée d'une éventuel prédateur et Milsiek, réfugié d'Ukraine, étonné mais content, découvre une friandise dont il ne soupçonnait pas l'existence.

La recette, à commencer la veille de la distribution

(Courtoisie des cuisines de Morainvilliers)

Mélanger dans un broc de l'eau et du viandox.

Couler le mélange dans des ballons baudruches qui vous permettront d'adapter l'œuf à la taille de votre protégé.

Ajouter quelques rondelles de saucisse Knacki.

Fermer le ballon en faisant un nœud.

Laisser toute la nuit au congélateur.

Découper les ballons à l'aide d'une roulette à pizza ou d'une paire de ciseaux.

Servir immédiatement.

Déco pascale à la Maison de retraite de Ouerre (Eure-et-Loir)

En ce lieu privilégié imaginé par la Fondation, poules et félins ont profité du décor installé par les équipes qui prennent soin d'eux au quotidien. Le jardin s'est peuplé de silhouettes de lapins hilares et d'œufs roses et bleus pour lui donner un air de Pâques. Les chats les plus curieux sont installés dans les paniers pour profiter du soleil et de l'herbe nouvelle parsemée



LES ANIMAUX DE LA FONDATION, QU'ILS SOIENT EN REFUGE OU DANS NOTRE FERME PÉDAGOGIQUE SONT ENTOURÉS D'AMOUR ET D'AFFECTION.





de fleurs, une vraie scène de dessin animé façon Mary Poppins ! Les poules, toujours en recherche de nouveauté à picorer se sont pressées plus vite que les chats pour découvrir le nouveau décor de leur terrain de jeu habituel. Tous ont accepté de bonne grâce les photos, heureux de bénéficier d'une animation inespérée.

La Fondation Assistance aux Animaux, initiatrice du concept d'accueil de cette maison de retraite a créé à Ouerre un havre de paix pour les chats indomptés ne pouvant s'adapter à la vie en refuge ou en famille, mais surtout pour des chats dont les maîtres, de leur vivant, ont laissé des dispositions testamentaires. Ils peuvent s'y promener librement. Tous ont accès par des chatières aux deux étages de la partie de la maison spécialement aménagée pour eux, mais certains préfèrent irrémédiablement la vie en extérieur.

Le meilleur moyen de les rendre heureux

Les plus farouches disposent donc d'un chalet chauffé sur la propriété sécurisée où ils peuvent se prélasser sur des couffins, se nourrir sans se sentir observés et se cacher le cas échéant. Une chatière leur permet d'accéder à la totalité du terrain où sont également disposés des abris plus petits pour les chats solitaires.

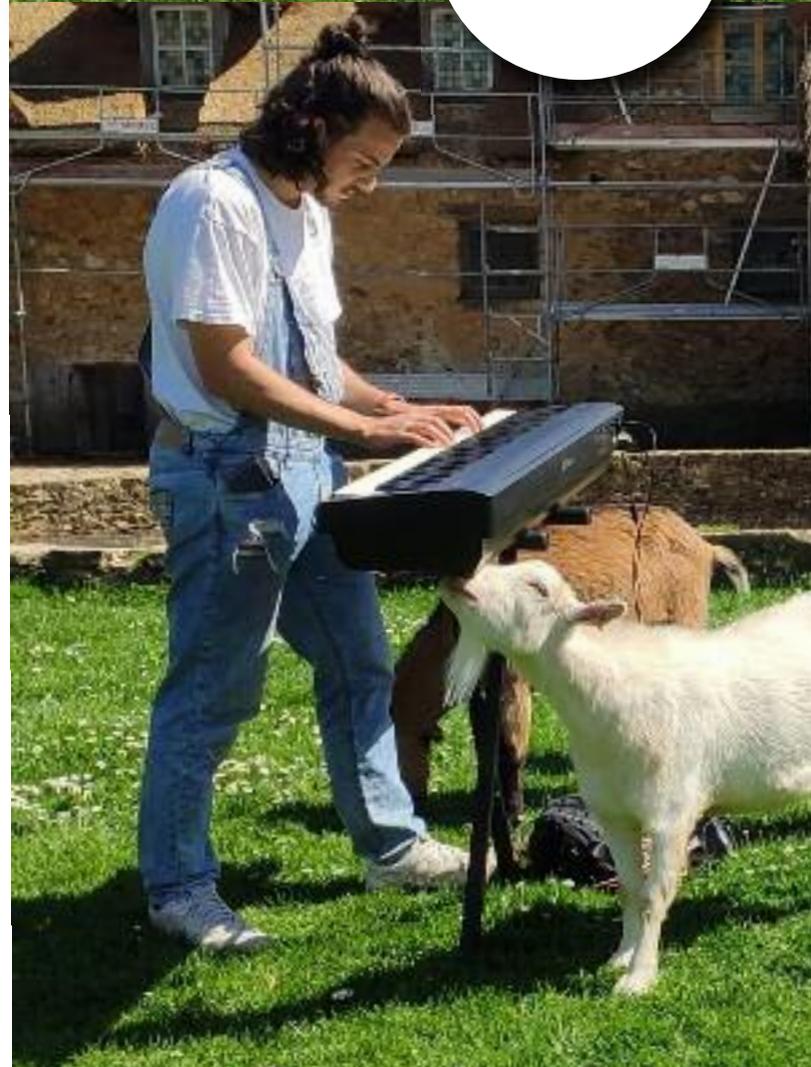
Selon la nature et le caractère de ses protégés, la Fondation recherche toujours le meilleur moyen de les rendre heureux et une relation de confiance familiale s'est créée entre les résidents et les soigneurs animaliers de cette maison de retraite. Humains et animaux semblent en tous cas avoir apprécié de la même façon les réjouissances d'une journée de Pâques ensoleillée.

La Ferme enchaîne les événements !

Gambader dans l'herbe tendre parsemée de pâquerettes, profiter des rayons de soleil qui font cligner les yeux et réchauffent les articulations, bousculer joyeusement les copains en extérieur au lieu de leur chercher querelle à l'intérieur des abris, c'est ça l'ordinaire du retour des beaux jours à la Ferme Pédagogique de Versailles.

Chacun a repris avec plaisir ses habitudes de plein air, à commencer par les séances de broutage floral dans les prés. Mais c'est tellement bon, tellement juteux, tellement croquant, cette alimentation naturelle généreusement offerte par la saison : il n'y a qu'à baisser la tête pour se servir à n'importe quelle heure du jour, entre deux séances de jeu (ou de sieste sous un arbre, confortablement installé sur un coussin de chlorophylle...).

Les caprins ont galopé comme des fous, se poursuivant joyeusement, se défiant parfois sans agressivité, contents d'aller naseaux au vent, sans entraves ni obligations. Les lapins ont pris leurs quartiers d'été avec la tradition du déjeuner sur l'herbe, composé de salade mixte légumes-fruit toute fraîche servie sur des plateaux géants. Il faut vraiment s'y mettre à



plusieurs pour faire table rase de ces gourmandises de saison et les lapinoux prennent leur tâche très au sérieux. Ici, on évite le gaspillage alors on mastique avec frénésie...

Le concert Animaux et Hommes de Louis

Charmés par leur première visite à la Ferme, les influenceurs Rym Renom et Vincent Queijo, toujours aussi investis dans la cause animale, sont revenus avec leurs deux filles, Maria Valentina et Alma, faire un coucou aux animaux de la Ferme. Une jolie promenade en famille lorsqu'il fait beau qu'ils ont tous les quatre beaucoup appréciée.

Et lors de la journée avec la classe de CM2 de l'école Carnot, les enfants ont pu profiter du concert donné ce jour-là à l'intention des animaux. Bien entendu les chèvres se sont montrées les plus curieuses, prenant d'assaut le piano nomade pour en lécher les bois avec gourmandise ou posant un sabot sur l'ampli, histoire de montrer à qui il appartient en réalité. Qui ne risque rien n'a rien, n'est-ce-pas ? En tous cas elles ont fait une ovation à Louis, le musicien du projet Sol, une expérience musicale expérimentale pour Animaux et Hommes !

Joyeux Anniversaire Ayden !

Enfin on a célébré le premier anniversaire d'Ayden, la mascotte de la Ferme. Habitué à représenter la Fondation partout, il a pris la pose très naturellement pour les photos, que ce soit au moment de la découverte des présents ou de la présentation du gâteau surmonté d'une bougie. Ayden adore être fêté et câliné, alors il était aux anges ! Et c'est la couronne sur la tête qu'il a accueilli les hommages de ses invités.

En une année, Ayden, issu d'un élevage de bouledogues français indigne, s'est imposé comme une vedette et un influenceur à la page très suivie. Vous pouvez le retrouver pour suivre ses aventures et vous renseigner sur l'actualité des actions de la Fondation à travers lui sur sa page Instagram @aydenthefrench-prince...■



ON A CÉLÉBRÉ LE PREMIER ANNIVERSAIRE D'AYDEN, LA MASCOTTE DE LA FERME PÉDAGOGIQUE DE LA FONDATION ASSISTANCE AUX ANIMAUX. UN MOMENT DE BONHEUR POUR AYDEN, COMME POUR SA MAÎTRESSE SÉVERINE, FIÈRE DE LUI.



NOTRE SECOND CONVOI DE CROQUETTES ET MÉDICAMENTS

Une deuxième fois, la **Fondation Assistance aux Animaux** s'est portée au secours d'animaux victimes de la guerre en Ukraine. Cette fois-ci, ce sont 33 chiens et 16 chats qui, au terme d'un long et exténuant voyage, ont été pris en charge dans un de nos refuges franciliens où l'on se démène pour leur rendre la vie douce et leur inventer une existence de calme et de sérénité. Bienvenue à nos nouveaux pensionnaires qui trouvent chez nous leur seconde chance après des semaines d'incompréhension et de terreur dans leur pays d'origine.



@FAAFA

C'est le mercredi 4 mai que le top départ a été donné. Cette fois-ci deux filles seulement pour cette nouvelle expédition : Sandrine qui dirige les Enquêtes et Sauvetages et Séverine, responsable de la Ferme pédagogique de Versailles. On peut compter sur ces deux femmes courageuses et débrouillardes pour faire face aux imprévus et assurer le meilleur aux animaux dont elles ont la charge. Et pour veiller sur elles pendant le long trajet en camion jusqu'en Pologne où les attendent les chiens et les chats acheminés de refuges d'Ukraine en prévision de leur visite, le fidèle Ayden, la mascotte de la Ferme. Son boulot, c'est de soigner le moral de l'équipe si besoin est et le petit bon-

homme sait y faire !

Après une étape en Allemagne, le camion arrive le lendemain en Pologne, au refuge d'Hubert Dobrzanski, « Fundacja Pso-Ty i Koti » où les dons de la Fondation vont être déchargés et les chiens et chats préparés à leur migration vers la France. Sur de grandes bâches étendues sur le sol, des tonnes de croquettes forment bientôt des monticules impressionnants, manipulés par tous les bénévoles que le maître des lieux a pu rassembler.

Une fiche pour chaque animal

La nourriture est rare en Ukraine et apaiser la faim des



**NOUS CONSACRONS À NOUVEAU BEAUCOUP DE PLACE À LA
GUERRE EN UKRAINE QUI FAIT RAGE DEPUIS PLUSIEURS MOIS
ET OÙ HUMAINS ET ANIMAUX SOUFFRENT TERRIBLEMENT.
LA FONDATION ASSISTANCE AUX ANIMAUX FAIT SON
DEVOIR POUR SAUVER LE PLUS DE CHIENS ET CHATS POSSIBLES.**

hôtes des refuges s'avère de plus en plus difficile : les dons en pâtée et croquettes, attendus avec impatience et espoir, sont les cadeaux les plus appréciés des responsables de refuges qui voient le nombre de leurs protégés grossir de jour en jour. Indispensables également, les médicaments pour soulager ou soigner les blessés et les malades. Enfin les accessoires en tous genres (modules de transport, cages, couvertures, paniers, lisses et colliers) permettent plus de confort aux animaux et à ceux qui s'en occupent au quotidien. La journée entière est consacrée au déchargement des dons et à leur rangement

dans un hangar en attendant leur acheminement dans différents refuges d'Ukraine, prévu pour la semaine suivante. Tous les jours, Hubert reçoit des appels angoissés de ceux qui comptent désespérément sur la manne qu'il va leur livrer... sans compter qu'il rentre toujours en Pologne avec des chiens et des chats auxquels la chance est alors donnée à moyen terme d'être adoptés ! Un petit Bully noir de 7 mois, qui appartient à une bénévole, vient jouer avec

Ayden qui compte et recompte les sacs en les surveillant de près. Après une courte nuit de sommeil, il faut faire sortir les chiens et les chats de leurs quartiers pour les charger dans le camion. Une opération méticuleuse, préparée en amont par Hubert qui a rédigé une fiche pour chaque animal : elle résume ce qu'on sait de lui, son comportement... et les noms de ses copains, information utile quand il s'agit de faire voyager des chiens dans le même module ou à l'arrivée de les installer dans un box commun.

Des regards mornes et tristes

Les chiens sont installés en premier. Séverine et

Sandrine décide d'en prendre 19, les 14 restants seront ramenés en fin de semaine à la Fondation par des partenaires disposant d'un gros camion où il reste un peu de place libre. La plupart des toutous qui émigrent sont plutôt de grande taille... Un dernier pipi en terre polonaise et il faut rejoindre le module de voyage. Certains y vont au bout d'une lisse, courageux, volontaires. D'autres, terrifiés par ce nouveau voyage à subir, sont incapables d'avancer seuls et se laissent porter, la queue entre les jambes pour rejoindre le véhicule organisé de telle sorte que chacun dispose

CERTAINS CHIENS Y VONT AU BOUT D'UNE LAISSE, COURAGEUX, VOLONTAIRES. D'AUTRES, TERRIFIÉS PAR CE NOUVEAU VOYAGE À SUBIR, SONT INCAPABLES D'AVANCER SEULS ET SE LAISSENT PORTER, LA QUEUE ENTRE LES JAMBES POUR REJOINDRE LE VÉHICULE ORGANISÉ DE TELLE SORTE QUE CHACUN DISPOSE D'UN ESPACE DÉCENT MÊME SI LES CAISSES SONT EMPILÉES LES UNES SUR LES AUTRES.

d'un espace décent même si les caisses sont empilées les unes sur les autres. Vient ensuite le tour des chats, résignés dans leur panier de transport et placés tout à fait à l'arrière du véhicule pour bénéficier de plus d'oxygène.

Si les animaux du convoi semblent en meilleure forme physique que ceux de la première opération de sauvetage, une évidence frappe Sandrine et Séverine : leur regard morne et triste, dans lequel se lit toute leur anxiété à l'aube d'un nouveau changement. En une semaine, ils auront été déplacés 3 fois, et en Ukraine, ils ont eu peur des bruits de guerre, ils ont eu froid, ils ont manqué de nourriture. Dans leurs yeux suppliants, on lit le besoin de stabilité et la tentation de





LEUR REGARD MORNE ET TRISTE EN DIT LONG SUR LEUR DÉTRESSE.

● UKRAINE ACTE 2



LE VOYAGE DE RETOUR SERA TRÈS LONG POUR TOUS CES ANIMAUX.

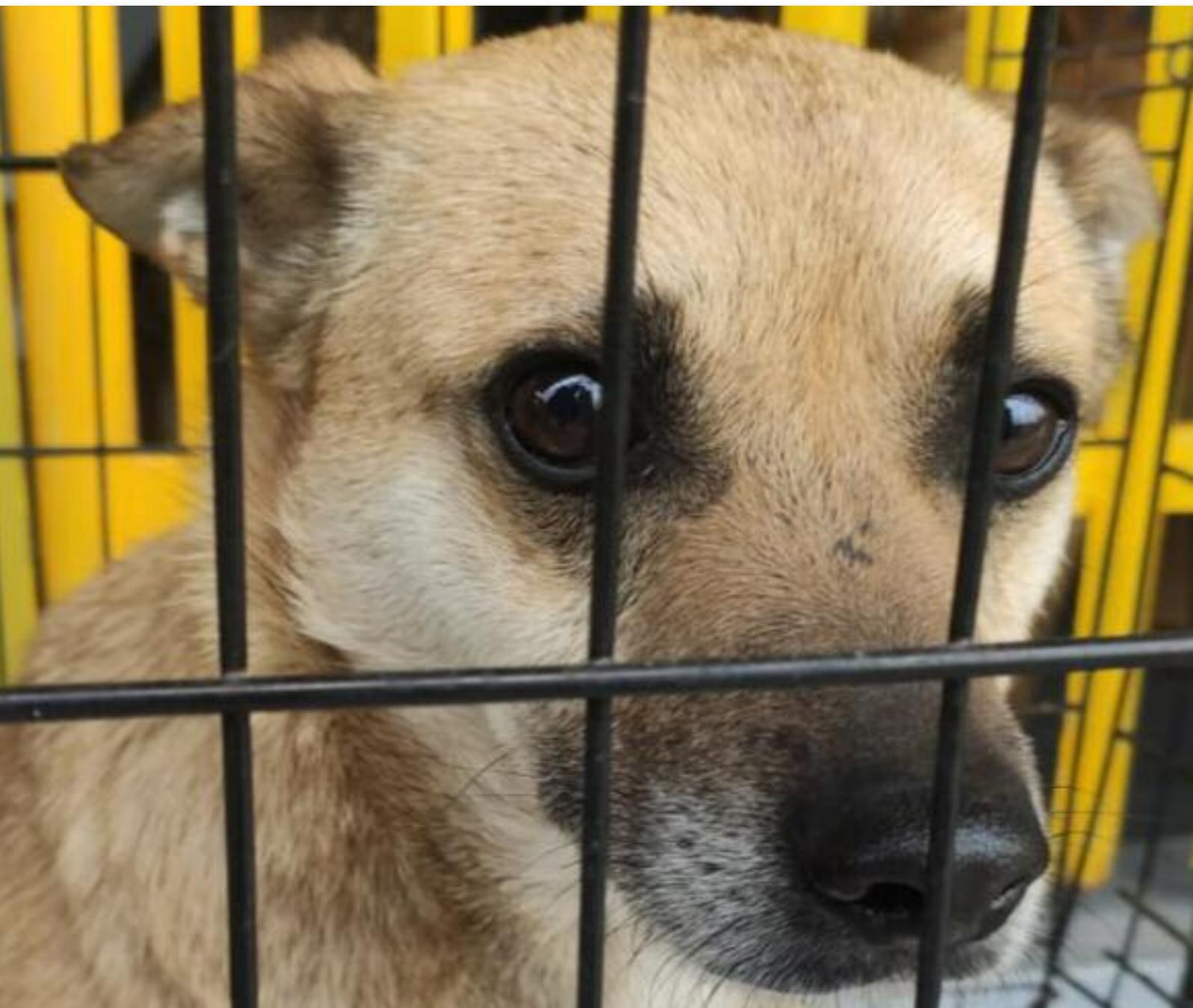
faire confiance aux sauveteurs étrangers. La plupart se sont collés aux jambes des bénévoles, et aussi de Sandrine et Séverine avant de monter dans le camion. Ils ont mendié caresses et gratouilles, se frottant à leurs bienfaiteurs, s'aplatissant au sol en poussant de petits cris comme pour demander de l'aide, de la protection, de l'affection. Un grand berger fauve ferme les yeux comme un chiot en se roulant dans la poussière pour bénéficier de gratouilles supplémentaires. D'autres se réconfortent en se serrant les uns contre les autres, lorsqu'ils sont à deux, trois ou quatre dans un module. Les chats passent leurs pattes au travers des grilles de protection des modules, en quête de réconfort. C'est également dans leur regard que passent leurs émotions. Tous ont été ballotés, ils passent de lieu en lieu, de mains en mains, comment ne seraient-ils pas inquiets, anxieux, effrayés même. Et pourtant la grande majorité n'exprime que de la résignation...

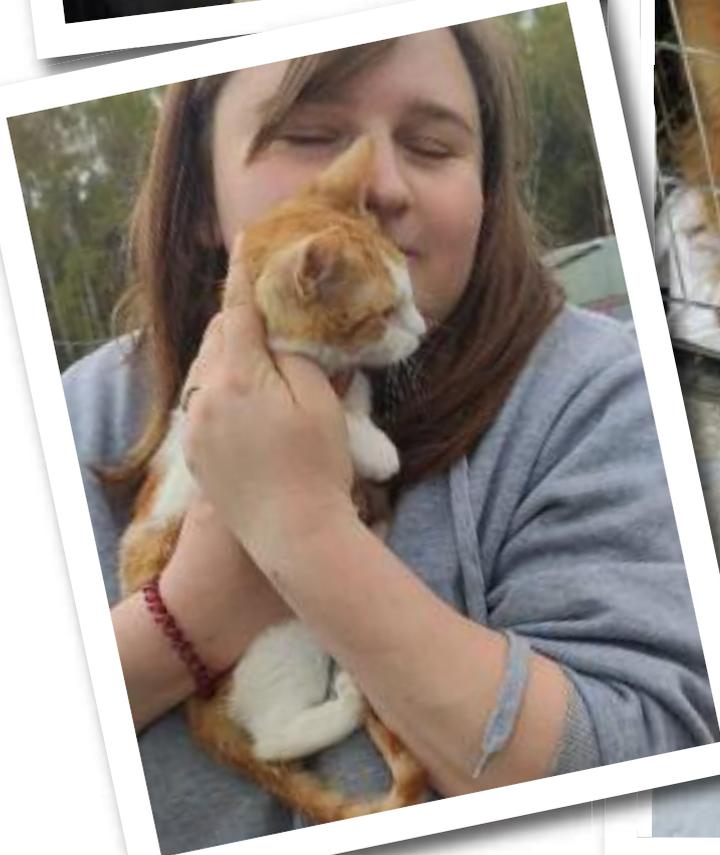
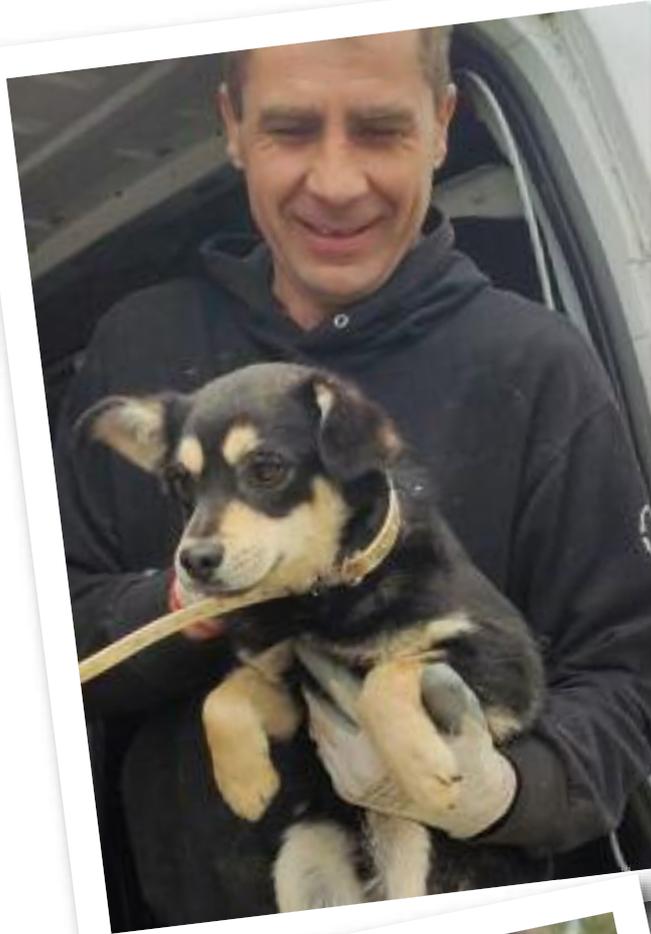
Des animaux en mal d'affection

Le voyage de retour se passe dans le plus grand calme. « Pas de plaintes, pas d'aboiements, s'étonne Séverine.

On transportait 35 animaux, et il n'y avait aucun bruit. Encore plus incroyable, aucun d'entre eux n'a souillé sa cage. Ils se sont retenus, même si on les a abreuvés au cours du voyage. Inutile de vous dire que leur premier acte sur le sol français, ça a été un pipi géant. Tous les chiens à peine libérés levaient la patte ensemble avec un soulagement manifeste ! »

A Charmentray, un comité d'accueil ému se presse autour des nouveaux arrivants. Depuis plusieurs jours, animaliers et bénévoles travaillaient à l'accueil des « Ukrainiens » dans les meilleures conditions. On a décidé de les laisser en liberté dans des parcs aménagés pour recevoir des groupes d'une dizaine d'individus. Ils ont été fous de joie de fouler l'herbe nouvelle sous leurs coussinets, se sont attachés à leur corbeille et à leur couverture, se précipitent à la gamelle à l'heure des repas et font une fête émouvante à leurs soigneurs. Ils ne sont pas tout à fait rassurés sur leur sort. Ils donnent l'impression de demander à tout moment « Est-ce que c'est fini ? Est-ce que tu me gardes ? » Ils disposent d'abris sur la portion de parc qui leur est dédiée, se regroupent par affinités et forment de petites meutes où





APRÈS L'UKRAINE ET LA POLOGNE, EN ROUTE POUR LA FRANCE !

Hubert et Ana, nos relais polonais en charge du transfert des animaux d'Ukraine - avec comme escorte un milieu lunaire et bombardier - vers le refuge Fundacja Pso-ty I Koty à Varsovie (Fondation pour chiens et chats); mais leurs sourires et ces rescapés sont la meilleure des récompenses pour la FAA.



l'on se fait confiance.

« C'est impressionnant de les voir ensemble, confie Séverine. Il n'y a pas de bagarre. Evidemment on a appliqué les consignes d'Hubert pour former les groupes, mais visiblement ces chiens se respectent. Finalement, tant qu'il y a assez d'espace et de nourriture pour chacun, on s'aperçoit que tout se passe bien... »

Et à la chatterie, les chats prennent vite l'habitude de grimper à tous les pantalons qui évoluent à leur portée pour aller chercher un bisou ou une caresse. Eux aussi réclament de la présence humaine : ils en ont manqué, ils ont peur que cela dure quel que soit l'endroit où on les installe et ils reviennent à la charge dès qu'ils en ont l'occasion. Au refuge, tout le monde a compris que ces chiens et chats en mal d'affection ont des réserves inépuisables de bourrades, léchouilles baveuses ou râpeuses et ronrons continus pour ceux qui deviendront leur papa ou maman pour la vie.

En demande de contacts physiques

La bonne nouvelle, c'est qu'ils sont arrivés en France avec des papiers tout à fait en règle : identification et passeport européen, vaccination antirabique valide, après examen par le vétérinaire pour rechercher d'éventuelles maladies, ils pourront être proposés rapidement à l'adoption sans passer par la quarantaine de six mois qui est imposée aux animaux du précédent convoi. Idem pour les 14 chiens arrivés deux jours plus tard du refuge d'Hubert. Les sms crépitent. On échange des remerciements de part et d'autre, Séverine, Sandrine et Hubert, également émus, partagent des vidéos des animaux et le traducteur Google

fonctionne en continu pour permettre un minimum de dialogue entre les interlocuteurs.

Les chiens et les chats d'Ukraine accueillis au début du mois de mai ne comprennent pas encore le français, mais ils font de leur mieux pour assimiler les rudiments de notre langue. Tous ont déjà intégré les mots « tu as faim ? » et « manger » qui sont la base d'une potentielle vie commune. En grande demande de contacts physiques, ils ont besoin d'être rassurés et persuadés qu'ils vont enfin trouver ici leur place définitive et un foyer pérenne. Et c'est chez vous qu'ils finiront leur éducation linguistique. Aujourd'hui, ils s'expriment avec leur corps et avec leurs yeux et ce langage là, tout le monde le comprend ! ■

NEWS DU PREMIER CONVOI

Les chiens et chats de ce convoi sont soumis à une quarantaine de 6 mois avant d'être adoptables. C'est donc en famille d'accueil qu'ils vont être hébergés en long séjour. Si vous avez de la place pour eux dans votre maison et dans votre cœur, si vous vous sentez capable de les socialiser en même temps que vous les gâtez, faites vous connaître auprès des refuges de Villevaudé et Morainvilliers où votre candidature sera examinée.

Si vous ne pouvez accueillir un animal mais que vous souhaitez tout de même participer au sauvetage des animaux d'Ukraine, vous pouvez faire un don dédié à la Fondation ou parrainer une des victimes de la guerre hébergée dans nos refuges.

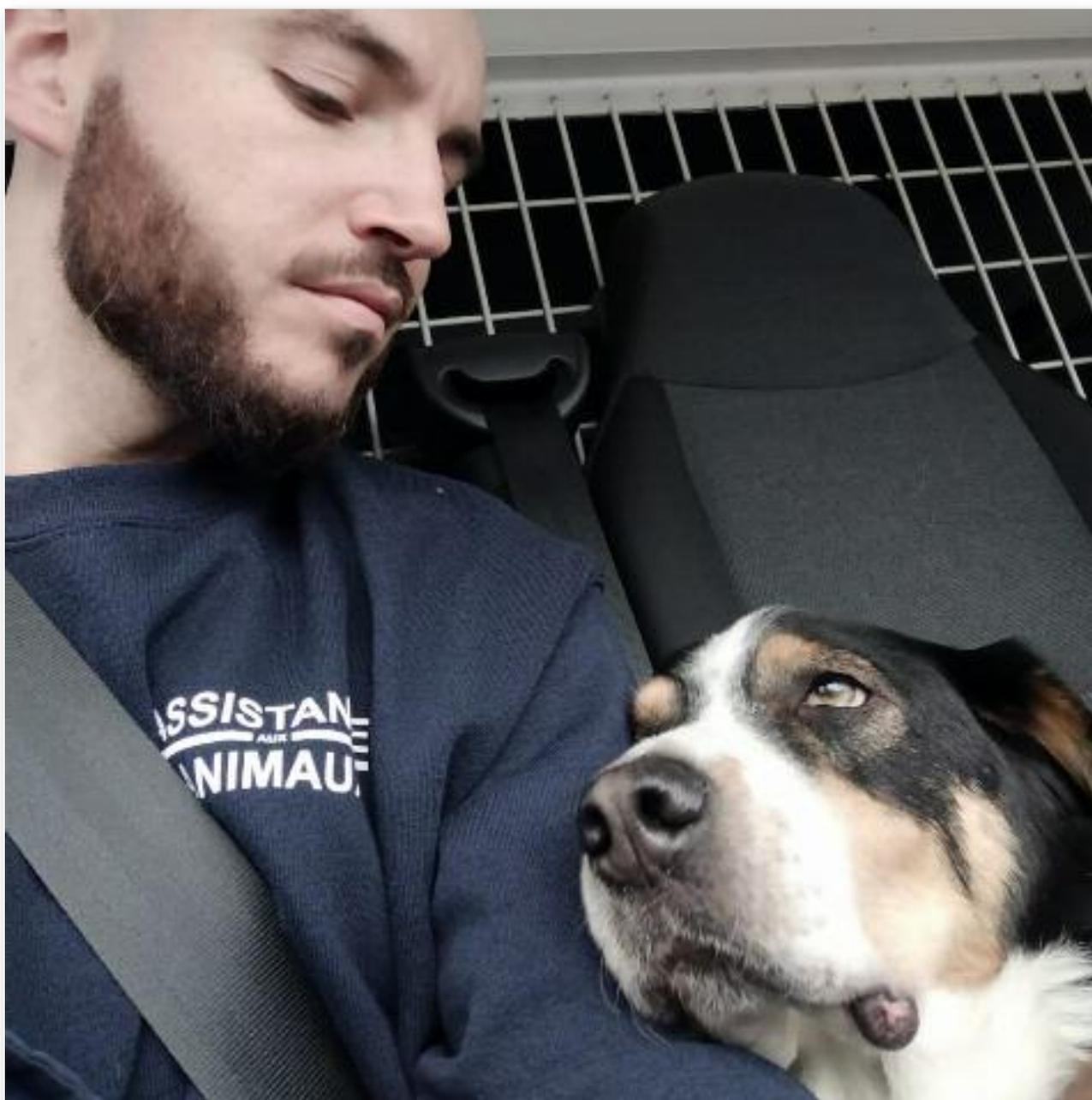
Nous vous en remercions par avance.

● LE PORTRAIT DU MOIS

Régis, enquêteur

« Sauver des animaux :

Il vient de fêter son premier anniversaire à la Fondation en qualité d'enquêteur et Régis Labatut, 34 ans, est un homme heureux. Il exerce le métier qui le faisait rêver depuis longtemps, y trouve autant de satisfactions qu'il l'espérait et œuvre au quotidien et de la manière la plus concrète qui soit à sauver des animaux maltraités de leur condition misérable. Tout pour que cet homme qui vit la protection animale comme un sacerdoce n'ait pas l'impression de travailler, mais plutôt de s'investir totalement !



à la Fondation mon seul objectif »

La passion des animaux, la nécessité de leur venir en aide autant qu'il le peut, Régis l'a depuis son plus jeune âge.

« Quand j'étais à l'école, mes camarades de classe se moquaient de moi parce que je passais mon temps à m'occuper d'animaux, se souvient-il. Je ramassais tous ceux que je trouvais mal en point sur ma route. Et s'il fallait marcher deux heures pour amener un hérisson blessé chez le vétérinaire, j'étais toujours disponible ! »

Cet intérêt actif et bienveillant ne disparaît pas avec l'âge, bien au contraire. Devenu adulte, Régis n'a qu'une idée : travailler dans le domaine animalier. La carrière de vétérinaire ne le tente pas. Lui ce qu'il veut, c'est aller sur le terrain pour sauver des animaux maltraités, les tirer des griffes de leurs bourreaux. Et ses classes pour acquérir les compétences nécessaires à un métier si particulier et tellement polymorphe, il les fait... dans l'immobilier.

Une action concrète contre les abus

« **A première vue, les deux domaines n'ont rien à voir, concède-t-il.** Et pourtant je me suis rendu compte que les qualités dont il m'a fallu user pour vendre des biens étaient les mêmes qui me servent aujourd'hui à organiser et réussir mes missions. Dans l'immobilier, il faut savoir fouiller pour trouver des informations, faire preuve de diplomatie pour approcher des personnes qui a priori ne cherchent pas à entrer en contact avec vous, gagner leur

confiance, négocier avec elles, recueillir des informations pertinentes. Dans les enquêtes, on procède exactement de la même façon. Et lorsque j'ai abandonné l'immobilier, mon désir de protection animale active m'a rattrapé. Pendant cinq ans - et c'est long cinq ans - j'ai épluché les offres d'emploi pour trouver un poste d'enquêteur tout en sachant qu'ils sont rares sur le marché. Ensuite, il me fallait me faire engager sans formation judiciaire et sans expérience spécialisée. Je n'avais que mon absolue certitude que c'était ma voie professionnelle, ma bonne volonté, mon envie de me rendre utile à cette cause qui me taraudait. Et j'ai été retenu. Depuis, je n'ai pas été déçu une seule fois et je sais que je suis à ma place : tous les jours, je découvre de nouvelles facettes de cette activité, j'approche des animaux que je ne connaissais pas bien et qui se révèlent passionnants et j'ai une action concrète sur des abus qui me scandalisent. Que demander de plus ? »

Très souvent les signalements arrivent sous forme de vidéos.

Un voisin, un proche a filmé des scènes qui n'ont pas réussi à convaincre des forces de l'ordre débordées ou peu investies dans cette problématique.

Le témoignage est alors transmis à la Fondation, avec l'espoir d'une intervention rapide et circonstanciée.

Tous les éléments fournis sont vérifiés, corroborés, enrichis par une enquête minutieuse, les précautions légales sont prises et l'intervention déclenchée si les éléments de maltraitance sont avérés. Régis met d'ailleurs un point d'honneur à recontacter systématiquement les requérants, les

lanceurs d'alerte, premiers maillons de la chaîne, pour leur faire un compte-rendu détaillé de l'enquête.

« Ambassadeurs » de la Fondation sur le terrain

« C'est important de tout vérifier et de savoir où on va, explique-t-il. Plus on est informé, mieux notre opération est préparée et plus elle a de chances d'aboutir dans de bonnes conditions. Parfois, il faut s'accrocher, insister, mais c'est indispensable. Finalement, il faut être polyvalent et c'est extrêmement intéressant.

Discuter avec des inconnus, prendre contact avec des mairies, des commissariats, trouver des solutions, intervenir à bon escient et avec succès, c'est valorisant et ça permet aussi de faire connaître la Fondation localement. Quand nous intervenons, nous sommes un peu ses ambassadeurs.

Le terrain, c'est une source d'adrénaline qui permet de se dépasser. Ce que je fais aujourd'hui, c'est le résultat d'une triple combinaison : le travail, la passion et la chance. Je n'envisage pas de faire autre chose. Je me sens épanoui dans ce que je fais. »

Tous les jours, Régis part vérifier des infos pour monter des dossiers solides. Il découvre avec stupéfaction que la maltraitance n'est pas qu'affaire de mauvaises gens.

Il se rend compte que souvent la misère animale ne fait qu'accompagner la misère humaine et que dans certains cas, de plus en plus fréquents, les maltraitants aiment leurs animaux et ne

● LE PORTRAIT DU MOIS



Il donne son temps, sa vie, sa passion des animaux et son professionnalisme à sauver les animaux en détresse. Et si les situations de sauvetage sont souvent très dures, cela ne fait jamais reculer Régis.

s'aperçoivent pas qu'ils leur font du mal.

« **Des personnes âgées, esseulées, dépassées, atteinte du syndrome de Diogène** ou de Noé, pour moi, ça a été un choc. Au départ ils prennent quelques animaux pour les secourir. Ils sont vite dépassés par le nombre croissant de leurs protégés, les conditions de vie deviennent difficiles puis intolérables et les animaux en font les frais. L'intention de départ était bonne, mais faute d'organisation, de moyens et bien sûr à cause de la maladie, les choses tournent au cauchemar...

Après, il y a les bourreaux et pour ceux-là, hélas, les peines prononcées par la justice - quand toutefois ils sont appelés à com-

paraître, ce qui n'est pas gagné - sont toujours ridicules au vu de ce qu'ils ont osé faire ! On ne vit pas dans un monde facile pour les animaux ! »

Corps à corps avec un bélier

A la Fondation, Régis a une réputation d'habileté extrême quand il s'agit de capturer des animaux non socialisés ou terrifiés par la situation qu'ils vivent... qui le fait sourire. C'est qu'il a le courage physique d'aller au contact sans hésiter, héritage sans doute de son expérience en qualité de pompier volontaire pendant 4 ans.

« Bien sûr c'est parfois difficile. Quand je suis arrivé, j'avais peur

de leur faire mal en les trappant, si bien que j'étais un peu tétanisé. Maintenant je me convaincs que je suis venu pour les secourir et que le plus tôt sera le mieux. Je le fais avec davantage d'assurance et en terme d'efficacité, c'est payant. Je me souviens d'une affaire où il fallait embarquer un bélier très énervé sur un terrain où son compagnon était mort faute de soins : leur propriétaire était partie en vacances en les laissant derrière elle ! Il n'y avait rien d'autre à faire que le saisir par les cornes et après, c'est un corps à corps...

« Attraper des chats sauvages, c'est compliqué aussi. Ils se cachent, attaquent s'ils se sentent acculés, alors il faut jouer

de l'épuisette si la zone d'intervention le permet. Il faut un bon coup de poignet, mais c'est souverain ! C'est comme ça qu'on a pu déménager les plus récalcitrants du dernier sauvetage effectué à Seysses chez un propriétaire complètement dépassé. Et une fois qu'ils sont en sécurité dans un panier de transport, il faut garder un œil sur eux. Ce sont les rois de l'évasion ! »

Pour l'instant, Régis n'a pas d'animal familier, estimant que son logement ne s'y prête pas encore, mais il a déjà dans le cœur celui qu'il accueillera le moment venu. Tout en étant conscient qu'à chaque instant, il risque de succomber au regard triste ou reconnaissant d'un de ceux qu'il va secourir.

Les locataires au balcon pour applaudir le sauvetage

« On ne peut pas ne pas être ému quand on les voit, si malheureux, si démunis, si résignés ou alors si pleins d'espoir. J'ai dans la tête ce chien de vigile qui passait sa vie dehors, enfermé dans un kennel en permanence, sauf quand il était de service. Il me fallait un flagrant délit pour le délivrer et il m'a fallu du temps avant de coincer son propriétaire qui travaillait en horaires décalés. C'était l'hiver et le pauvre chien avait tellement froid, sans même pouvoir bouger. J'y suis allé plusieurs fois pour rien et puis au bout d'une journée de planque, j'ai pu le ramener au refuge de la Fondation. Il était dans un état lamentable, battu, affaibli, mais il m'a fait toutes sortes d'amitiés, il m'a manifesté son affection, j'ai eu l'impression qu'il me remerciait de tout son cœur. Toute la résidence où nous nous trouvions connaissait son triste sort et lorsque nous l'avons traversée, les locataires se sont mis au balcon pour nous applaudir. C'est un souvenir très fort pour moi. Il a eu besoin d'énormément de soins et je prends régulièrement de ses nouvelles. La récompense de mes efforts, c'est de réussir à sortir un animal de sa mauvaise condition. C'est ce



qui me donne l'énergie nécessaire à l'affaire suivante. »

Le plaisir de Régis, c'est d'aller à la Ferme, où il rend visite à ses copines les chèvres. Sans doute un moyen de décompresser, au contact de ces bêtes joyeuses, joueuses et curieuses. « J'en suis gaga, avoue-t-il. Elles viennent me chercher, elles sont toujours de bonne humeur. J'adore aller les voir. C'est aussi à la Ferme que j'ai découvert les perroquets car il y en a souvent en transit. Ils sont passionnants. Ceux qui croient qu'ils répètent simplement les paroles qu'ils entendent ont tout faux. Ils ont besoin de stimulation, d'échanges et ils savent nous évaluer avec beaucoup de justesse. J'ai la chance que les animaux viennent vers moi, c'est un bonheur ! »

Chasse à courre, corrida, expérimentation animale...

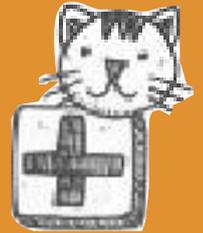
Toujours soucieux de défendre la cause animale, Régis se désole de la lenteur avec laquelle les choses évoluent en ce domaine. « La chasse à courre, ce jeu de riches qui privatisent la forêt et les espaces naturels pour s'amuser en toute cruauté... La corrida, mais c'est scandaleux que ça existe encore : tant de souffrance inutile pour un taureau drogué et fatigué avant d'être lâché dans l'arène et tant d'insensibilité pour des spectateurs qui se réjouissent d'un « spectacle » indigne ! L'enfer de l'expérimentation animale aussi. Les chantiers ne manquent pas... On aimerait tellement qu'ils aboutissent plus vite ! » ■

● BIEN-ÊTRE & SANTÉ PROTÉGEZ-LES DES



**L'ÉTÉ EST UNE SAISON AGRÉABLE MAIS PLEINE DE DANGERS
POUR NOS ANIMAUX. LE SAVOIR, C'EST LES PROTÉGER.**

PIÈGES DE L'ÉTÉ



On attend toute l'année la belle saison pour profiter davantage de l'extérieur avec nos chiens et nos chats, pour leur consacrer plus de temps, les emmener en vacances avec nous, les gâter de toutes les manières possibles : c'est l'été pour tout le monde et eux aussi manifestent leur joie de le voir revenir ! Mais cette jolie saison est aussi, si l'on n'y prend pas garde, celle des imprudences qui ont tôt fait de vous mener chez le vétérinaire avec votre petit compagnon. Veillez au grain et tout se passera bien !

Le déménagement

Pour des raisons pratiques, la plupart des déménagements programmés ont lieu en été. Et vous vous faites une fête d'offrir plus d'espace à votre protégé. Pourtant ce changement de vie, vécu comme un bouleversement angoissant par certains (surtout les chats), est souvent à l'origine de drames : l'animal se sauve, se perd ou tente de retourner à son domicile précédent qui lui apparaît comme plus sécurisant. Il vous

faut donc organiser un déménagement qui tient compte des frayeurs potentielles de votre ami.

Pas de transfert dans les bras

Votre félin voyage dans son panier de transport en excellent état pour éviter toute tentative d'évasion intempestive. Et votre chien est tenu en laisse pour rejoindre sa nouvelle adresse

Pas de liberté trop tôt octroyée
il faut habituer vos animaux à leur



Pas de transfert dans les bras

Votre félin voyage dans son panier de transport en excellent état pour éviter toute tentative d'évasion intempestive. Et votre chien est tenu en laisse pour rejoindre sa nouvelle adresse





nouvel environnement avant de les laisser s'organiser à leur guise. En dehors des promenades hygiéniques effectuées en laisse, les chiens restent à la maison pour s'imprégner des lieux et de l'environnement. Idem pour les chats. En quelques jours, ils auront pris leurs repères et pourront profiter au mieux de leur nouvel espace de vie.

Pas de portes ouvertes en libre-service

Le jour du déménagement, confiez-les à une connaissance chez laquelle ils attendront tranquillement la fin du brouhaha. Si ce n'est pas possible, consignez-les avant la noria des déménageurs dans une des pièces du nouveau logement avec des croquettes et une gamelle d'eau. Fermez à clé si possible. A défaut, mettez un panneau sur la porte « **Défense d'entrer, animaux au repos !** »

La chaleur

Le soleil, c'est bien agréable, mais l'excès de soleil, c'est un danger qui prend de nombreuses formes. Donc :

Gare au coup de chaleur !

Enfermés dans des véhicules à l'arrêt alors que le soleil tourne bien plus vite qu'on ne le pense (la voi-

ture garée à l'ombre ne le reste pas longtemps), des animaux meurent chaque année, victimes d'un coup de chaleur dû à la négligence de leur propriétaire.

Si vous êtes témoin d'une scène où l'animal est en danger, vous devez d'intervenir, faute de quoi vous le condamnez vous aussi à une mort horrible par indifférence ou pusillanimité. Prévenez la Police Nationale ou la gendarmerie ainsi qu'une association de protection animale. S'ils tardent à arriver et que l'animal est en souffrance, demandez à deux témoins de rester avec vous et cassez la vitre pour sortir le chien ou le chat victime du coup de chaleur. En attendant les forces de l'ordre, placez-le à l'ombre et rafraîchissez-le en l'enveloppant dans une serviette ou un tee-shirt mouillé.

Les coups de chaud

La loi prévoit en la matière que « n'est pas pénalement responsable la personne qui, face à un danger actuel ou imminent qui menace elle-même, autrui ou un bien, accomplit un acte nécessaire à la sauvegarde de la personne ou du bien, sauf s'il y a disproportion entre les moyens employés et la gravité de la menace. »

Le coup de chaleur induit à brève échéance des difficultés respiratoires, un rythme cardiaque

perturbé, des halètements désespérés car incapables de corriger les désordres dus à la température de 50° qui règne dans l'habitable, des vomissements, des nausées et un coma qui se révèlent mortels si l'animal n'est pas pris en charge le plus rapidement possible.

La canicule

Adoptez le rythme de vie méditerranéen. Courtes sorties pour le chien jusqu'à 17 h. On reste à la maison aux volets tirés, au frais sur le carrelage, ou à l'ombre dans le jardin. L'eau des gamelles pour rester consommable est changée régulièrement : il faut absolument éviter la déshydratation à vos animaux. Pour vérifier qu'ils n'en souffrent pas, procédez en cas de doute au test suivant : pincez doucement entre deux doigts la peau de votre protégé, si elle ne revient pas tout de suite à sa juste place quand vous lâchez, c'est que l'animal est mal hydraté.

Tartinez les oreilles et le nez des chats blancs, mais aussi la peau des chiens nus et des Sphinx d'écran total : ils sont sujets aux coups de soleil qui induisent à répétition des cancers de la peau.

Pas de journées entières à la plage pour les chiens : les meilleurs horaires pour y courir et s'y baigner, c'est avant et après le rush des usagers humains, soit avant 10 h du matin et après 18 h. Le chien n'est pas heureux s'il vous accompagne partout surtout s'il est mal à l'aise. Mieux vaut le laisser chez vous ou dans votre location quand vous avez à faire dans un lieu qui n'est pas pour lui (courses, visites, etc). Il sera ravi de vous retrouver pour une belle promenade dans des conditions qu'il apprécie et une foultitude de câlins en prime !

La promenade : Les coussinets des chiens et des chats sont fragiles, car dépourvus de protection poilue. Si les félins savent gérer leurs petits



● LES PIÈGES DE L'ÉTÉ

LEUR TROUSSE D'URGENCE

Il en existe des modèles pré-garnis, commercialisés entre 15 et 30 € qui contiennent tout le matériel nécessaire aux urgences. Ou bien vous pouvez la constituer vous-même avec les éléments suivants :

Thermomètre électrique

Ciseaux

Pince à épiler

Couverture d'urgence

Attelle

Bandages divers

Compresse

Sparadrap

Gants en vinyle

Flacon souple d'eau distillée ou dosettes de sérum physiologique pour nettoyer une plaie

Bétadine

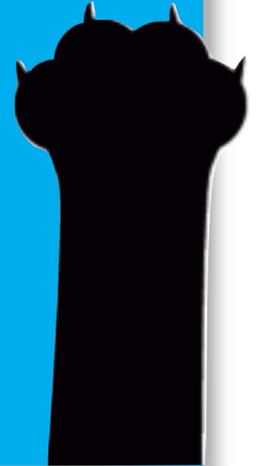
Muselière légère en nylon pour immobiliser le

chien en cas de soins auxquels il n'adhère pas

Chaussette pour chien pour fixer un pansement ou protéger un coussinet lésé

Crochet à tiques

Poche à froid usage unique, à appliquer sur les hématomes, les contusions, les entorses, les tendinites, les traumatismes... Il suffit de la presser jusqu'à éclatement de la poche interne, de secouer 10 secondes et de poser sur la zone douloureuse en la maintenant en place avec une bande le cas échéant. L'effet anesthésiant du froid perdure environ une heure.



petons, les chiens n'ont guère l'occasion de choisir leur route puisque vous les tenez en laisse. Faites donc attention à la température des trottoirs et des routes quand vous sortez votre chien. **Le goudron, le ciment, le béton gardent la chaleur et sont capables de causer des brûlures** très douloureuses aux coussinets qui les foulent lorsqu'ils sont chauffés à blanc. Vous ne pourriez pas marcher dessus pieds nus : ne l'imposez pas à votre chien qui n'est pas mieux protégé que vous ! Pensez, si vous êtes dehors avec lui aux heures chaudes à marcher à l'ombre ou sur des tapis d'aiguilles de pins, ou encore sur de l'herbe.

Changez éventuellement d'itinéraire pour aller d'un point à un autre s'il s'avère plus confortable pour votre compagnon.

Tiques et chenilles processionnaires

Parasites, graminées ou troubles digestifs viennent parfois gâcher quelques jours de vacances. Là encore, il faut prendre ses précautions en amont. Avant tout, vérifiez que votre traitement mensuel antiparasitaire est valide. Pour ne pas oublier les dates d'administration, quelle que soit la formule que vous aurez choisie (pipette, comprimé, collier), mettez une alerte sur votre téléphone qui vous rappellera que le moment est venu d'intervenir. Sinon, utilisez votre agenda comme pense-bête. **Par précaution**, chaque soir, vérifiez la fourrure et les oreilles de vos animaux pour vous assurer que des tiques n'y ont pas élu domicile.

Ces bestioles pullulent dans l'herbe et la végétation en été et se laissent tomber sur leur victime quand celle-ci passe à proximité. Si on

ne les retire pas, elles se gorgent du sang de leur hôte, grossissent énormément et se reproduisent sur lui. Il convient de les retirer à l'aide d'un crochet spécial en vente dans les animaleries ou chez le vétérinaire pour ne pas léser la peau de votre protégé ou abandonner la tête du parasite crochétée dans ses chairs. Soyez vigilants, car les tiques transmettent la maladie de Lyme qui est une affection grave, pour vous comme pour votre animal.

Il y en a désormais partout en France et elles créent des accidents graves lorsque chiens et chats curieux les manipulent. Les nids sont haut placés dans les arbres (pins, sapins) mais lorsqu'elles descendent à terre en longue procession, elles présentent un caractère dangereux pour les animaux qui veulent jouer avec. Le poil urticant qui les recouvre cause des brûlures graves à la peau de vos compagnons et à leurs muqueuses fragiles, jusqu'à gangréner les parties les plus touchées. Si votre animal a expérimenté cette brève rencontre, courez chez le vétérinaire après l'avoir enveloppé dans un linge protecteur. Et si vous repérez un nid dans un de vos arbres, signalez-le à la mairie qui interviendra ou vous dirigera sur un spécialiste.

Les épillets

On ne s'en méfie pas mais ils sont à l'origine de douleurs, d'infections et nécessitent parfois une intervention chirurgicale pour s'en débarrasser si on a trop tardé à les découvrir. Les épillets sont des graminées qui, poussées par le vent, peuvent se fixer sur un animal. La particularité de l'épillet c'est d'ignorer la marche arrière. C'est-à-dire que lorsqu'il a réussi à s'introduire dans le corps de l'animal, une intervention extérieure est obligatoire



pour l'en délivrer. L'épillet s'installe sur une membrane (moins épaisse que la peau) et creuse pour pénétrer l'aîne, l'aisselle ou les espaces interdigités. Les orifices naturels sont également des portes d'entrée facilement exploitables (oreilles, nez...). Si votre animal secoue la tête, refuse que vous lui touchiez les oreilles, cherche à se gratter sans effet ou si vous découvrez une ulcération entre ses orteils ou sur une autre partie de son corps, consultez sans tarder. Si l'épillet n'est pas trop profondément installé, le praticien peut intervenir moyennant une tranquillisation et une paire de pinces. Si l'installation est plus ancienne et la localisation compliquée, il faudra opérer.

Le régime alimentaire

Nos chats et nos chiens ont l'équilibre du transit pointilleux. En un mot, leur corps est habitué à une certaine nourriture et en changer brutalement déclenche des diarrhées parfois phénoménales. La meilleure solution est de ne rien changer à leurs habitudes alimentaires.

Toutefois si vous ne pouvez pas faire autrement (difficulté d'approvisionnement de la marque habituelle de croquettes par exemple), n'attendez pas que votre sac de référence soit complètement vide. Achetez avec un peu d'avance son remplaçant et mélangez sur une semaine ancien et nouveau repas en diminuant chaque jour la dose du premier et en augmentant celle du second. La transition entre les deux alimentations se fera ainsi en douceur et passera comme une lettre à la poste.

Votre bon sens allié à un minimum de vigilance garantissent l'immunité de votre animal pour les bobos de l'été : après deux années de restrictions dues à la Covid, arrangez-vous pour ne pas gâcher la période des vacances, c'est tellement plus agréable d'en profiter sans complications ! ■

LE MOT DE MARTINE

Ancienne directrice du refuge de Villevaudé, Martine nous éclaire de son regard affectueux et expérimenté sur les animaux en détresse dont elle a si bien pris soin.

DES PROJETS À FOISON AU RETOUR DU SOLEIL



Enfin les beaux jours sont là, le soleil a séché toute cette boue dans les parcs de détente. Le moral revient pour tout le monde.

Les bénévoles s'organisent pour faire profiter des sorties en extérieur à tous

nos pensionnaires. Ils installent les bassins avec des petites récompenses à chaque retour en box.

Hugo, notre éducateur canin, voudrait organiser une sortie en extérieur près d'un étang avec tous les bénévoles. Il nous parle de son projet. Chacun prendrait un chien en laisse dans sa voiture et on se donnerait rendez-vous pour y passer la journée avec un pique-nique : c'est une bonne idée à creuser !

Isabelle voudrait organiser les portes ouvertes sur place à Villevaudé courant juin. Elle pense faire un stand dans la cour à côté du bureau administratif avec des gâteaux, des boissons, des bonbons, organiser quelque chose de convivial, un accueil chaleureux.

Vous pouvez penser qu'en allant dans un refuge vous allez être triste, mais non, c'est tout le contraire. Vous allez apporter tellement de bonheur aux animaux que c'est une joie d'aller à leur rencontre, de les voir heureux de toute cette agitation, ces animations... et ces belles adoptions.

Rejoignez-nous !

Martine Attali

● LA BELLE HISTOIRE

Taïga errait seule sur une voie rapide francilienne

Quand Isabelle, responsable du refuge de Villevaudé, l'aperçoit errant sur la voie rapide qu'elle emprunte pour se rendre au travail, elle sait que l'accident est imminent. Un flot de voitures lancées à toute vitesse frôlait la grande chienne perdue sur l'axe routier. Il faut faire vite pour la sauver.



route à des automobilistes pressés d'avaler les kilomètres qui les séparent de leur destination s'avère une épreuve : elle est insultée, traitée de tous les noms d'oiseau, on lui promet mille maux et elle se sent à deux doigts d'être lynchée, ce qui ne l'empêche aucunement de mener à bien son entreprise.

Qu'importent les grincheux et les colériques, il y a une vie en jeu donc pas question d'abandonner !

Heureusement, elle est rejointe par un motard qui a compris l'urgence de la situation et qui joint ses efforts aux siens pour arracher la chienne errante à une mort certaine. Pendant qu'il détourne tant bien que mal la circulation, Isabelle en profite pour appeler à la rescousse deux animaliers du refuge qui ne mettent pas longtemps à arriver et qui positionnent également leur véhicule en travers. Reste à attraper la chienne qui visiblement se méfie plus de ses sauveteurs que des voitures qui l'entourent de façon menaçante !

Du box à la liberté dans la cour

On l'encercler, on l'approche, elle se retourne, essaie de s'enfuir, visiblement la partie n'est pas gagnée et la grande chienne ne fait rien pour faciliter son évacuation. Comme on ne la connaît pas, on ne sait pas si elle est agressive ou même si la peur de se trouver coincée sur un terrain

Premier impératif : établir un cordon de sécurité autour de la chienne et la bloquer afin qu'elle ne s'éloigne pas en fonçant droit devant et en

panique. Isabelle n'hésite pas à mettre sa voiture en travers de la route, feux de détresse allumés, pour détourner la circulation de l'animal en danger. Couper la

dangereux et bruyant ne va pas engendrer une réaction brutale de sa part. Il ne s'agit pas de se faire blesser, mais de réussir à la ramener en un seul morceau à Villevaudé. C'est finalement le motard équipé de son blouson de cuir et de ses gants qui réussit à la rabattre vers la voiture d'Isabelle et à l'y faire monter.

Ouf ! l'opération est réussie. Désormais il faut la conduire à bon port et l'examiner pour avoir une idée de son état de santé. La première chose dont on s'aperçoit, c'est qu'elle n'est pas identifiée et qu'elle est à la fois très maigre et très craintive.

Elle a une énorme abcès à la joue et à l'examen de ses dents, on lui donne une dizaine d'années. Comment elle est arrivée sur la voie rapide demeure un mystère. Elle a un corps de Berger allemand et une tête de chien nordique, alors on la baptise Taïga.

Afin de se familiariser avec le bruit et les odeurs du refuge, Taïga est d'abord installée dans un box individuel. Elle se met dans un coin, face au mur et son regard résigné chaque fois qu'on l'approche désole Isabelle : « Elle me faisait mal au cœur. J'avais l'impression qu'elle me disait, allez vas-y, frappe-moi, comme ça ce sera fait et tu me laisseras tranquille ! Elle a sûrement été maltraitée... Au bout de trois jours, j'ai décidé de lui faire confiance et je l'ai mise dans la cour de l'entrée, en liberté avec la petite meute de l'accueil en espérant qu'il n'y aurait pas de bagarre. »

Une socialisation à son rythme

Et il n'y en a pas eu. Méfiante, Taïga prend d'abord position dans un coin de la cour d'où elle peut voir tout danger potentiel, toute approche effrayante d'humain ou d'animal. Rien de fâcheux ne se produit alors elle prend un tout petit peu confiance et migre vers le milieu de la cour où elle ne tarde pas à s'endormir, épuisée par les événements de ces derniers jours. Depuis son bureau, Isabelle, émue, commence à sourire...

La visite chez le vétérinaire est un peu épique. Taïga ne sup-

porte pas la laisse et il faut la prendre au bras pour l'y emmener. Pourtant il est indispensable qu'elle subisse un examen approfondi pour détecter d'éventuelles blessures ou maladies. Il ressort qu'avant d'être prise en charge par la Fondation, elle n'a pas eu la vie belle. Elle a des plaies sur le corps, sans doute consécutives à son errance, mais pas de fractures anciennes. En tous cas elle n'a jamais été dorlotée et la pauvre est percluse d'arthrose : elle présente des « becs de perroquet » sur toutes ses articulations ! La rançon de la vie à l'extérieur d'un animal vieillissant...

Retour à Villevaudé où elle se sent de plus en plus en confiance. Pas au point de se laisser câliner et caresser à volonté, mais de jour en jour, elle se socialise à son rythme. Si elle n'aime pas être surprise, elle fait désormais elle-même les premiers pas pour se rapprocher des animaliers qui la croisent. Quand on tend la main vers elle, elle fait un bisou avec son nez. Et encouragée par l'accueil qu'elle y reçoit, elle se risque aussi à pénétrer dans le bureau où bonnes paroles et friandises la récompensent de ses visites.

Taïga et Wallace vs Suky

Elle adore les chiens de petit gabarit et du coup, elle s'attache à Suky la terreur, le trublion de la cour. Ce Beagle abandonné affiche un air d'ange qui en fait le candidat à l'adoption préféré des personnes âgées... Isabelle est obligée de refuser car Suky est ingérable pour une personne qui n'aurait pas une énergie proportionnelle à la sienne. Il est voleur, plein de ressources, malin et vif comme un singe !

Ainsi, lorsque les visiteurs amènent des sacs de couvertures ou de nourriture au refuge, ils sont déposés sur le banc de l'entrée avant d'être emmenés à la resserre. Ils subissent alors l'examen express de la tornade Suky qui s'empresse de les fouiller de fond en comble, jetant le linge à terre pour inspecter l'intégralité du sac et se servant allègrement lorsqu'il tombe sur un don de friandises...

Ce petit chien est partout à la

fois, toujours en quête d'une sottise. Il faut le voir détourner les cuillers de pâtée de convalescence destinées à faire passer la pilule aux chiens en traitement médicamenteux...

Choquée par son manque de manières, Taïga manifeste son désaccord et tente de corriger ses mauvaises habitudes en douceur : quand Suky dépasse les bornes, Taïga s'approche de lui, met le nez au-dessus de sa tête, comme si elle le menaçait de prendre une baffe s'il avait l'outrecuidance d'insister ! Wallace, son autre copain, l'aide dans sa tentative d'éducation du voyou local : le croisé Setter venu de Corse, malgré la leishmaniose dont il souffrira jusqu'à la fin de ses jours, la seconde du mieux qu'il peut. La tâche est immense, impossible peut-être ! Mais les deux chiens n'abandonnent pas et surveillent de **près leur turbulent protégé.**

Encore effrayée par les gestes brusques et aussi par les hommes (des réflexes sans doute dus aux maltraitements dans sa vie antérieure), Taïga a quand même dépassé ses frayeurs pour s'attacher à quelqu'un en particulier : celui qui lui délivre à heure fixe, deux fois par jour et tous les jours, les savoureux repas qu'elle déguste avec passion.

Ne plus avoir faim ni froid, sentir qu'au refuge on est aimé et choyé, pouvoir compter sur des humains au lieu d'avoir à se débrouiller seule en milieu hostile, elle a compris que c'était le début du bonheur ! ■





● AU COEUR DE NOS REFUGES

De bonnes nouvelles



Abandonnés, battus, orphelins, retirés à des propriétaires-bourreaux, ils sont arrivés dans les refuges de la Fondation Assistance aux Animaux où on les a accueillis et choyés. Et finalement, ils ont trouvé leur famille d'adoption qui leur a offert le foyer qui les rend heureux.



Roots en vacances à la mer

Dans une autre vie, il s'appelait Cody et c'est au refuge de la Fondation à Carros qu'il a grandi : en effet ce chiot issu d'une portée non désirée avait été abandonné dès son plus jeune âge et ne se souvenait même pas d'avoir eu un jour une famille. Ce dont il est sûr maintenant c'est qu'il a trouvé un foyer où on l'aime et que ça va durer toujours : adopté il y a six mois, il est le chouchou de la maison, répond désormais au nom de Roots et actuellement il prépare activement avec ses maîtres ses premières vacances à la mer !

Cookie, adopté gâté



Abandonné par son propriétaire, Cookie, un beau chat blanc et roux aux yeux verts a pris son mal en patience au refuge de Carros : reconnaissant d'avoir non seulement été pris en charge, mais aussi aimé et gâté par les animaliers toujours soucieux de maintenir son moral au beau fixe, il a attendu sans impatience mais avec conviction de rencontrer ceux qui voudraient partager leur foyer avec lui. C'est désormais chose faite et Cookie est devenu le roi du canapé et du tapis épais, qu'il considère comme uniquement destinés à ses siestes interminables.

ADOPTÉS ENSEMBLE !

Ils avaient été abandonnés au refuge de Carros et avaient noué là-bas une indéfectible amitié. Zouzou et Paupiette, deux tigrés chanceux malgré tout, ont été adoptés ensemble et depuis, ils coulent des jours tranquilles et heureux chez leur nouveau propriétaire qui leur offre autant de confort que d'affection. Ils colonisent évidemment le canapé, le fauteuil et tous les coins confortables de la maison (dont bien sûr les genoux de leur papa) pour veiller au grain puis enchaîner siestes sur siestes, blottis l'un contre l'autre



©FAAA

des petits adoptés !



NERO, PETIT CLOWN DE LA MAISON

Un chat noir tout joyeux ! Il s'appelle Nero et c'est avec enthousiasme qu'il a quitté la chatterie du refuge de Villevaudé pour rejoindre la maison de ses nouveaux maîtres. Ce n'est pas qu'il n'aimait pas ses soigneurs dévoués et affectueux, mais tout de même, un vrai foyer, une famille à asservir, c'est trop bon pour passer son tour ! Depuis qu'il a son chez lui, Nero se conduit en véritable petit clown, toujours prêt à jouer, à ronronner, à faire la sieste et à profiter de sa vie ordinaire de chat de compagnie. Merci à ceux qui font aujourd'hui son bonheur !

LA NOUVELLE VIE DE FÉLIX



Il a 16 ans, mais bon pied bon œil... et bon caractère aussi. Felix est un senior fringant qui, abandonné par son propriétaire, avait été pris en charge au refuge de Morainvilliers où il n'a finalement passé que quelques semaines. Touché par son histoire et sa douceur câline, un jeune couple a souhaité lui offrir le vivre, le couvert et la tendresse afin de lui faire oublier les jours sombres. Felix est aujourd'hui dans son nouveau chez lui, savourant une nouvelle jeunesse. Il est heureux, choyé, en un mot à l'aise comme s'il n'avait jamais connu d'autre domicile !

©FAAA

Pinia, soulagée d'avoir trouvé sa maison



Elle a une bonne bouille, Pinia, avec ses oreilles dressées perpétuellement en alerte et son air attentif à tout ce qui se passe autour d'elle. Et c'est sans doute son implication dans la vie du refuge de Morainvilliers où elle a été abandonnée qui lui a permis d'être remarquée par ceux qui sont depuis devenus ses protecteurs. Quelques semaines après son accueil au refuge de la Fondation, elle a fait fondre des visiteurs venus en famille et depuis, elle vit chez eux, heureuse et soulagée d'avoir elle aussi une maison. » ■

● ADOPTION(S)

CHIPIE ? ELLE VOUS ATTEND !

CHIPIE EST À L'ADOPTION, ELLE EST BELLE, AFFECTUEUSE, PARFAITE EN UN MOT.

Chipie a été accueillie par le refuge Fondation Assistance aux Animaux de Villevaudé après avoir été abandonnée.

Cette femelle croisée épagneul n'a même pas 12 mois (elle est née en Août 2021).

C'est une chienne affectueuse mais aussi très dynamique et son éducation est à parfaire. Elle a besoin d'un foyer disposant d'un jardin et sans chat. Par contre elle acceptera sans problème la

présence d'un chien, d'une chienne ou d'un enfant.

Pour toute information supplémentaire vous pouvez contacter le refuge au 01 60 26 20 48 entre 13h30 et 17h

Notre adresse
REFUGE DE VILLEVAUDÉ
18 Rue des Plantes,
77410 Villevaudé



Chat adopté, chat heureux...



FAITES UN HEUREUX, ADOPTEZ UN CHAT ! VOTRE FUTUR PETIT COMPAGNON VOUS ATTEND DANS L'UN DE NOS REFUGES EN FRANCE.

Les félins des refuges de la Fondation Assistance aux Animaux ont la chance de disposer de grandes chatteries dans lesquelles ils peuvent se déplacer librement entre les paniers douillets intérieurs et les grands espaces de jeux extérieurs.

Certains refuges sont également équipés de chatteries spécialement conçues pour l'accueil des chats positifs (FIV), afin qu'eux aussi aient l'opportunité de se voir offrir une seconde chance, d'autant qu'ils se révèlent bien souvent de fabuleux compagnons de vie, injustement mis de côté du fait de leur maladie.

Nous vous présentons six petits protégés du refuge Fondation Assistance aux Animaux de Villevaudé. Vous êtes prêts à accueillir un nouveau compagnon dans votre famille ?

Une adoption doit être mûrement réfléchie car c'est pour la vie ; l'animal que vous souhaitez adopter deviendra un membre de plus dans votre famille : la Fondation vous accompagne dans votre démarche et examine avec vous les conditions d'accueil les plus mesurées.

Pour toute infos supplémentaires vous pouvez contacter le refuge de Villevaudé au 01 60 26 20 48 entre 13h30 et 17h



Petronik, mâle né en 2021



Bullina, femelle née en 2018



Sunny

Sunny, mâle né en 2021



Baudab, mâle né en 2021



Milla, femelle née en 2017



Iris, femelle née en 2014



● DONS & LEGS

REMERCIEMENTS

Nous remercions les personnes qui ont eu comme dernière pensée la souffrance animale. Nous demandons à tous les amis des animaux de se joindre à nous dans le souvenir de :

Mme Madeleine AVIT
décédée le 30 mai 2019
à PAULHAGUET (43230)

Mme Claude LENOIZELEE
décédée le 10 septembre 2019
à LE BEAUSSET (83330)

Mme Madeleine BENARD
décédée le 26 mai 2020
à CLICHY (92110)

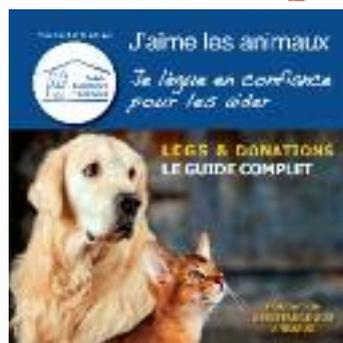
Mme Eliane LEGRAIN
décédée le 11 février 2020
à LA FERTE MACE (61600)

Mme Gisèle BOUDET
décédée le 20 juillet 2020
à PARIS (75019)

Mme Monique MARTIN
décédée le 20 septembre 2020
à PARIS (75008)

Leurs dispositions testamentaires en faveur de la Fondation ASSISTANCE AUX ANIMAUX vont permettre de secourir les animaux maltraités et de leur offrir l'accueil, les soins et la nourriture dont ils ont tant besoin.

LE GUIDE DES DONS & LEGS



Le Guide des dons & legs de la Fondation Assistance aux Animaux.

Envie de recevoir gratuitement chez vous le Guide des dons & legs de la Fondation ?

Téléphonez-nous au 01 39 49 18 18.
Ou écrivez-nous à :
Fondation Assistance aux Animaux
23, avenue de la République
75011 Paris

La fondation ne reçoit aucune aide de l'État, les ressources de ses refuges proviennent exclusivement des dons et legs que lui confient les amis des bêtes. Reconnue d'utilité publique, elle est exonérée d'impôt sur les successions.

LEGS - ASSURANCES VIE COMMENT AIDER LES ANIMAUX DE LA FONDATION



LA FONDATION ASSISTANCE AUX ANIMAUX A OUVERT DES MAISONS DE RETRAITE POUR GARANTIR LE DEVENIR DES ANIMAUX DES TESTATEURS.

Il suffit de préciser dans le testament que l'animal, le moment venu, devra être confié à la maison de retraite de la Fondation ASSISTANCE AUX ANIMAUX, et de réserver sa place auprès du service legs. Dans ce cas, il convient de laisser en évidence, chez soi ou chez une personne de confiance, une lettre ou une étiquette faisant état de cette clause afin que la Fondation ASSISTANCE AUX ANIMAUX soit contactée dans les meilleurs délais en cas de décès ou d'hospitalisation pour venir recueillir l'animal.

Indiquer ici soit le ou les biens immobiliers, les meubles ou meublants, les espèces, la part d'actif net de la succession dont on désire que la Fondation ASSISTANCE AUX ANIMAUX bénéficie. Mentionner la présence d'animaux et, dans l'affirmative, ajouter la clause relative à leur prise en charge dans les maisons de retraite de la Fondation.

100 % CAUSE ANIMALE

Notre sélection du mois et un gros coup de cœur pour un roman très profond, joliment écrit et plein de tendresse.



Sauver un animal, c'est aider la vie

Un roman simple et profond, un récit salutaire.

L'incroyable et (presque) véritable épopée d'un chiot errant sur une plage de cocotiers au bout du monde. Pour les lecteurs de 12 à 97 ans. Ce roman tendre et drôle a pour origine la rencontre de l'auteure avec un chiot famélique aux Philippines. Un vrai coup de cœur, pourrait-on dire. Mais comment sauver un petit chien dans un pays où les animaux errants pullulent ? En lui trouvant des maîtres.

Ce roman puise ses origines dans une rencontre, celle de l'auteure avec un chiot aux Philippines, un parmi des milliers d'autres en ce royaume des chiens errants. Un véritable coup de foudre qui lui a fait chavirer le cœur. Elle s'est alors mis en tête de lui trouver un maître. Un

défi étant donné le nombre d'animaux qui vagabondent là-bas ! Par miracle, la veille de son retour en France, elle a croisé un couple d'amoureux des bêtes, propriétaires de 11 chiens et 18 chats.

C'était l'ultime chance de trouver un toit pour « son » chiot. Le couple ayant accepté de l'« adopter », Graeme (alias Gabriel) partit à l'aventure, pour mettre la main sur cette petite bête qu'il n'avait jamais vue, à l'autre bout d'une île voisine qu'il ne connaissait pas, à partir d'une photo et de coordonnées GPS...

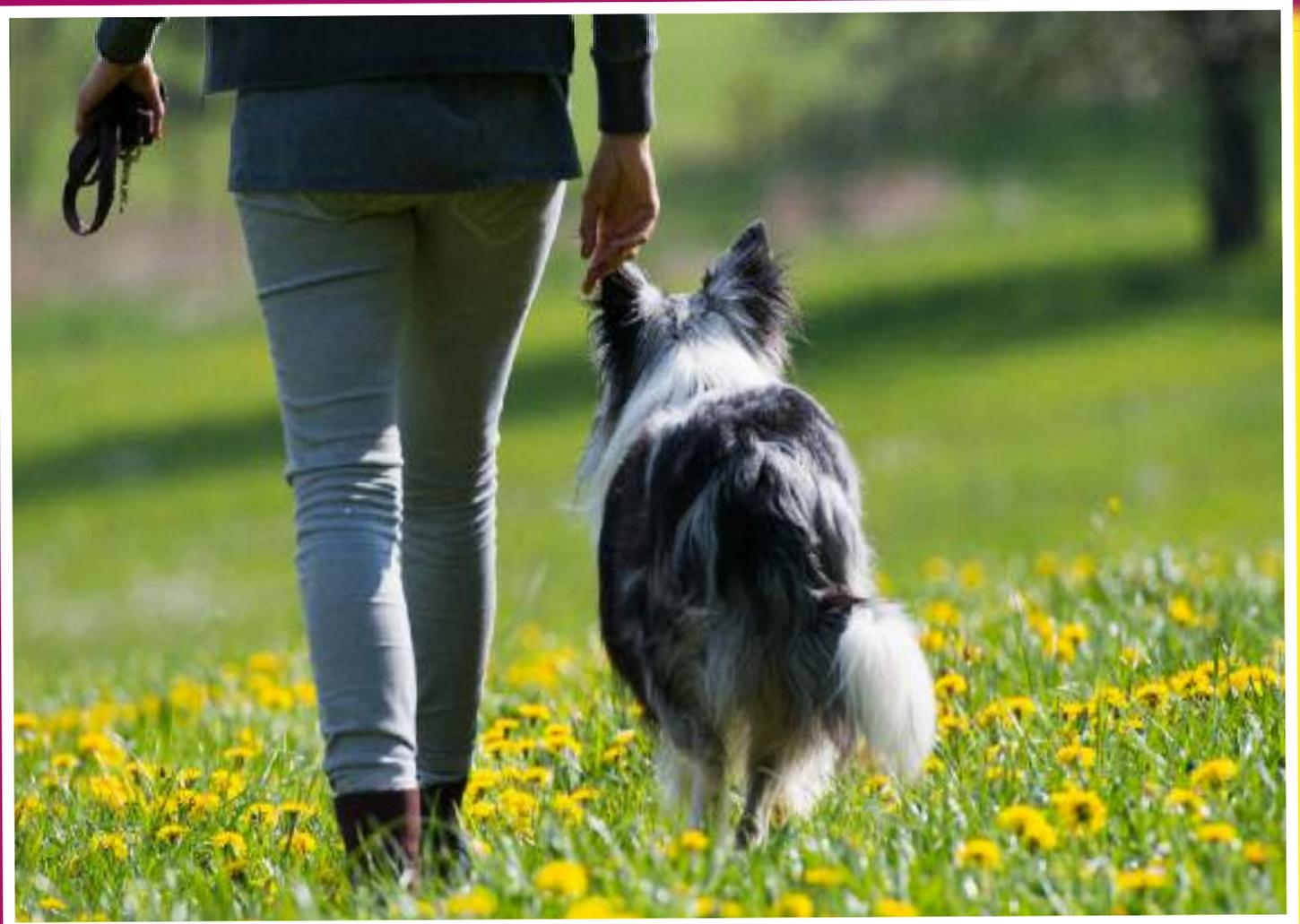
Cette drôle d'épopée, aussi étonnante qu'elle soit, ne faisait pas un roman. Une autre rencontre, à Paris celle-là, avec un jeune réfugié soudanais, a permis à Christine Sagnier de tisser les fils de ce texte où s'entrecroisent les histoires d'amour. Coco, reine des Tropiques est un conte à deux voix (celles de Coco et de Gabriel), à la fois joyeux et profond, et plein de tendresse.



Coco reine des Tropiques, roman de Christine Sagnier, Zinédi

Christine Sagnier, diplômée d'histoire de l'art, a collaboré à diverses publications en tant que journaliste spécialisée dans le domaine de l'art, avant de se diriger vers l'édition. Elle est l'auteure d'essais, de récits, de romans et de documentaires. Parallèlement à ce goût pour l'art et l'écriture, elle nourrit une passion pour les voyages, avec l'envie d'aller vers l'autre et de mieux comprendre le monde.

Cet été, ils partent avec nous !



*Nos animaux sont heureux
avec nous toute l'année.
Ne passons pas nos vacances
sans eux !*

FONDATION ASSISTANCE AUX ANIMAUX

23 av. de la République 75011 Paris Tél. 01 39 49 18 18

